

précisé que ce n'est pas la première fois que le gouvernement demande à une de ses sociétés d'État d'acheter une collection. Loto-Québec a acheté l'Homage à Rosa Luxembourg, l'oeuvre magistrale de Riopelle, a-t-il rappelé. En remontant dans le temps, on constate que Loto-Québec a déjà rénové le quai de La Malbaie, à la demande du gouvernement. **Hydro-Québec** a déjà sa propre collection d'oeuvres d'art, mais c'est la première fois qu'une acquisition d'une telle importance lui est imposée par le gouvernement. Selon le porte-parole du ministère de la Culture, si des sociétés d'État sont appelées à la rescousse, c'est pour conserver des collections " qui viendraient mettre à sec le budget d'acquisition des musées pendant plusieurs années à venir ".

LE DEVOIR

Le Devoir

LES ACTUALITÉS, mardi, 3 mai 2005, p. A1

Hydro: finis les profits records

La société d'État s'engage sur une voie écologique

Dutrisac, Robert

Québec - Tout en confirmant des orientations beaucoup plus écologiques qu'auparavant pour **Hydro-Québec**, son nouveau président-directeur général, Thierry Vandal, a prévenu, hier, que les profits de la société d'État n'augmenteraient pas au même rythme que dans le passé. En dix ans, les bénéfices annuels d'**Hydro-Québec** sont passés de 300 millions à 2,44 milliards. Cette «période de redressement» est terminée, a fait savoir M. Vandal dans une allocution qu'il a prononcée devant l'Association canadienne des membres des tribunaux d'utilité publique, l'équivalent de la Régie de l'énergie. «La rentabilité va progresser. Il ne faut toutefois pas s'attendre à la progression des dix dernières années.» **Hydro-Québec** vise «une progression régulière» de ses profits, alimentée par l'amélioration de sa «performance» et par les marchés d'exportation «au fur et à mesure que notre marge de manoeuvre va se rétablir», a dit M. Vandal, sans souffler mot des hausses de tarifs.

Se voulant désormais «transparente», la société d'État rendra publics les niveaux d'eau de ses réservoirs selon la fréquence que déterminera la Régie de l'énergie, a indiqué M. Vandal. Mais il faudra que cette fréquence assure «un bon équilibre» entre les intérêts commerciaux et une meilleure information des clients, a-t-il nuancé. Dans le passé, **Hydro-Québec** a toujours refusé de dévoiler le niveau d'eau de ses barrages, prétextant que cette information pourrait être utilisée par ses concurrents ou des clients sur les marchés étrangers. «Je reconnais que l'on doit faire plus en matière d'explication des affaires d'**Hydro-Québec** [...] Nos clients souhaitent avoir plus d'informations, notamment sur les niveaux d'eau des réservoirs», a souligné M. Vandal, un peu plus tard lors d'un point de presse.

En outre, M. Vandal a confirmé la nouvelle orientation d'**Hydro-Québec** qui abandonne tout développement de la filière thermique. La société d'État se consacrera à trois axes majeurs: l'efficacité énergétique, l'hydroélectricité et l'éolien ainsi que les nouvelles technologies électriques, y compris le solaire et la géothermie. La société d'État s'engage sur une voie qu'elle rejetait jusqu'à tout récemment et qui lui était suggérée depuis des années par les groupes écologistes. «Pour **Hydro-Québec**, la page du thermique est tournée, et on n'a pas l'intention d'y revenir», a dit M. Vandal. «Le défi que l'on va relever, c'est de mettre en place toutes les conditions pour approvisionner le marché du Québec avec de l'énergie renouvelable», a-t-il tranché.

Avec le lancement d'un nouvel appel d'offres de 1000 MW à l'automne, **Hydro-Québec** pourra compter sur un parc éolien de 2500 MW d'ici à quelques années. «**Hydro-Québec** doit devenir la référence mondiale en termes de qualité et de fiabilité de l'intégration éolienne sur grand réseau électrique», a promis M. Vandal. **Hydro-Québec** Production, qui, dans un premier temps, s'était montrée gourmande, va réduire les tarifs d'équilibrage de l'éolien qu'elle avait exigés d'**Hydro-Québec** Distribution. En matière d'éolien, **Hydro-Québec** fera «preuve de leadership»: elle cherchera à prévoir le vent sur un horizon à court terme (quatre à six heures) et améliorera les modèles et systèmes de prévision de la production éolienne. Sur le plan technologique, **Hydro-Québec** s'engage «dans la direction d'un réseau de distribution plus interactif» où les clients seront appelés à fournir de l'électricité au réseau à certains moments, a signalé M. Vandal. Assez mollement promue par **Hydro-Québec** ces dernières années, l'efficacité énergétique trouve maintenant grâce aux yeux de la direction de la société d'État. C'est «le gros bon sens économique», a dit M. Vandal. «C'est d'autant plus important que je ne vois pas la valeur de l'électricité baisser à moyen ou long terme», a-t-il dit. Les nouveaux approvisionnements qui devaient coûter jusqu'à tout récemment 6,5 cents le kWh dans l'industrie se situent maintenant entre 7 et 8 cents, a précisé le p.-d. g.

Hydro-Québec veut convaincre ses clients résidentiels de modifier certaines de leurs habitudes de consommation comme de diminuer de un degré Celsius la température de chauffage, ce qui représenterait, à l'échelle du Québec,

«deux milliards de kWh chaque année. C'est beaucoup d'énergie: ça vaut 150 millions de dollars par année», a-t-il indiqué. C'est au début d'avril que le gouvernement Charest a nommé M. Vandal, qui était président de la filiale **Hydro-Québec** Production, à la tête de la société d'État en remplacement d'André Caillé, qui est devenu président du **conseil d'administration**. De son côté, le premier ministre Jean Charest, dans une allocution prononcée principalement en anglais devant la même assemblée hier midi, a déploré que le plan fédéral pour appliquer l'Accord de Kyoto ne reconnaisse pas l'effort particulier fait par les Québécois. «Ce sera un sujet de grand débat», a-t-il dit. Le Québec émet la moitié moins de gaz à effet de serre par habitant que le reste du Canada en raison de son choix de l'hydroélectricité, a-t-il rappelé. «Financièrement et socialement, nous avons investi dans l'hydroélectricité parce que nous croyions que, sur le plan environnemental, c'était le bon choix. Nous ne devrions pas être pénalisés», a-t-il dit.

LA PRESSE

La Presse

La Presse Affaires, mardi, 3 mai 2005, p. LA PRESSE AFFAIRES3

Hausse de salaire pour le président d'Hydro

Le nouveau président d'**Hydro-Québec**, Thierry Vandal, recevra un salaire de 369 753 \$ et une prime de 30 % pour une rémunération totale de 481 000 \$ par année. C'est 51 000 \$ de plus par année que celui qu'il remplace, André Caillé, devenu président du **conseil d'administration** de la société d'État. Selon la *Gazette officielle*, Thierry Vandal aura droit à une voiture " d'une marque et d'une catégorie convenant à son poste " ainsi qu'au remboursement de ses dépenses. Le président d'**Hydro-Québec** est le dirigeant de sociétés d'État le mieux payé après Henri-Paul Rousseau, le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement, dont le salaire annuel de 420 712 \$ et la prime de 30 % atteignent près de 550 000 \$.

LeDroit

Le Droit

Économie, mardi, 19 avril 2005, p. 21

Jeu de chaise musicale chez Hydro-Québec

Baril, Hélène

La Presse

Le départ d'André Caillé et la nomination de Thierry Vandal au poste de président-directeur général d'**Hydro-Québec** ont donné lieu à un jeu de chaise musicale qui a épargné les autres membres de la haute direction de la société d'État. C'est Richard Caccione qui devient président de la division Production, à la place de Thierry Vandal. M. Caccione était président de la division Équipement et président-directeur général de la Société d'énergie de la Baie-James. La division Production est la plus importante et la plus rentable des divisions mises en place au sein d'**Hydro-Québec** pour profiter de la déréglementation des marchés de l'énergie aux États-Unis. Cette division, qui n'est pas soumise à l'autorité de la Régie de l'énergie, a rapporté à elle seule 1,7 milliard des 2,4 milliards de dollars de bénéfice net d'Hydro en 2004. Celle qui était le bras droit d'André Caillé, Marie-Josée Nadeau, conserve son poste de vice-présidente exécutive aux affaires corporatives et secrétaire générale. Les deux autres vice-présidents exécutifs, Daniel Leclair aux Finances et Maurice Charlebois aux Ressources humaines, restent à leur place. Le nouveau grand patron d'Hydro continuera de travailler avec André Boulanger, le président de la division Distribution, et Yves Filion, président de la division Transport. Élie Saheb, président de la division Technologie et développement industriel, reste en poste et devient également responsable de la division Pétrole et gaz, qui était auparavant sous l'autorité de Thierry Vandal et de la division Production. C'est Réal Laporte qui prend la relève de Richard Caccione à la présidence de la division Équipement et à la Société d'énergie de la Baie James. Réal Laporte était directeur du projet Eastmain-1. Son successeur n'a pas encore été nommé. Thierry Vandal a été choisi par le gouvernement Charest pour remplacer André Caillé qui était à la barre d'**Hydro-Québec** depuis octobre 1996. M. Caillé est devenu président du **conseil d'administration** de la société d'État, à la place de l'ancien ministre libéral André Bourbeau.

LeDroit

Le Droit

Économie, samedi, 9 avril 2005, p. A58

Hydro-Québec : la nomination de Thierry Vandal était prévisible

Baril, Hélène

La Presse

La nomination de Thierry Vandal à la tête d'**Hydro-Québec** n'a surpris personne lorsqu'elle a été annoncée